

LES NOUVELLES CONCEPTIONS ET MÉTHODES

*« Sois toujours fidèle, véridique, pur
et doux et le Dieu de la paix comblera
ton cœur de tous les biens. »*

On a lu le thème : « différences entre l'homme et les animaux. »

Les hommes sont arrivés à une étape importante de la connaissance où la théorie est presque achevée. Maintenant, vient une nouvelle phase de la connaissance où la théorie est en train de se relier à l'application pratique des principes déjà connus. Si l'araignée, par exemple, construit sa toile plus fine que nécessaire, elle se rompra obligatoirement. De même, si votre pensée est plus fine que nécessaire, elle aussi se rompra obligatoirement. Que comprendrez-vous de la comparaison que je viens de faire entre la toile d'araignée et la pensée humaine ? Que comprendriez-vous si j'écrivais sur le tableau noir tout l'alphabet ou tous les chiffres de un à dix. Quel sens auraient ces lettres et ces chiffres ? Ils ont un sens pour l'homme raisonnable et non pour celui qui ne l'est pas. Pour ceux d'entre vous qui savent écrire et compter, les lettres et les chiffres ont un sens. Cependant, pour ceux qui font des mathématiques supérieures, d'autres éléments s'avèrent nécessaires. Ils travaillent, en effet, avec les éléments de la vie et non uniquement avec les lettres et les chiffres couramment employés. Ceux qui font des mathématiques supérieures peuvent calculer exactement ce qu'il adviendra à l'homme et à quel moment. Ceux qui font des mathématiques ordinaires ne sont pas aptes à le faire. Celui qui

s'occupe de science positive supérieure peut donc comprendre l'analogie faite entre la toile d'araignée et la pensée humaine.

Je dis : la différence entre les choses du monde physique et celles du monde divin est grande. Par exemple : l'homme peut croire, mais sa foi concerne seulement un des domaines du monde physique : soit le cœur, soit l'intellect, soit la volonté. La foi de l'homme peut aussi se rapporter au monde causal. Et enfin, elle peut se rapporter au monde absolu. Par là, nous voyons qu'il existe une foi physique, du coeur, intellectuelle, causale et absolue. Ces notions doivent être comprises. Les élèves résolvent des équations et trouvent que x est égal à zéro. Ils ne comprennent pas ce que cela représente, mais le savant, le mathématicien voit dans le zéro tout un univers. Le zéro représente une roue en mouvement, c'est-à-dire une voie sur laquelle l'énergie se déplace. Celui qui a trouvé cette voie, a déjà trouvé le moyen de mettre l'énergie au travail. Quand un homme met l'énergie au travail, il acquiert déjà des connaissances. Cet homme a une roue qu'il peut faire tourner. C'est en cela que réside la réussite d'un homme.

En tant que disciple, vous devez travailler pour acquérir connaissances, richesses et force. Le disciple doit-il attendre que sa mère, son père, son grand-père et sa grand-mère meurent le plus vite possible pour avoir leur héritage ? S'il compte sur son grand-père et sa grand-mère, s'il met le travail des autres comme base à son succès, il fait fausse route. Avec une telle pensée, le disciple sera chassé de l'école. Tant qu'il est hors de l'école, il peut penser ce qu'il veut, mais, dès qu'il y est entré, s'il compte sur l'un ou sur l'autre, il se retrouvera vite à l'extérieur de l'école.

Seul peut être élève celui qui aime la connaissance, qui aime ses professeurs. Que deviendrait l'école si un élève mécontent de son professeur de mathématiques souhaitait que ce dernier soit chassé ? Il serait, ensuite, mécontent d'un autre professeur et voudrait aussi qu'il soit chassé. Un autre élève serait mécontent d'un autre professeur et voudrait qu'il soit évincé. – Non, cela n'est pas être élève ! Il y aurait toujours quelque chose dont l'élève serait mé-

content, ce n'est pas en suivant cette voie qu'il pourrait être satisfait. Quelles sortes d'enseignements et quelles écoles seraient ceux où les élèves et les professeurs mourraient ou bien seraient chassés ? La mort peut exister, mais hors de l'école. Dans l'école, il n'y a que l'étude. Là sont apprises les leçons de la vie au sens propre du mot.

L'homme peut apprendre à dessiner. Vous dites que l'art a une influence éducative. C'est exact, mais vous ne devez pas compter sur les grands peintres ; chacun doit apprendre à dessiner. Par exemple, vous regardez une peinture représentant le lever du soleil. Sur un même tableau sont représentés la Terre tournant autour du Soleil, et la Lune tournant autour de la Terre. Vous avez tous vu comment se lève et se couche le Soleil et comment se lève et se couche la Lune, mais vous n'avez pas vu comment la Terre tourne. Pourquoi ? – Parce que vous tournez avec elle, et vous avez ainsi l'impression que la Terre reste à la même place. On en tire la loi suivante : si vous vous déplacez avec quelqu'un dans la même direction, vous pensez comme lui. Celui qui aime le monde commence à tourner dans le même sens que lui, et dit : « Mon idéal est ce que fait le monde ». Quelqu'un est passionné de théâtre et dit : « Tout ce que fait le théâtre est bon et mérite d'être imité. » En l'homme, apparaît l'envie d'imiter ce ou celui qu'il aime.

Tous parlent de l'art, mais il s'agit de savoir l'appliquer dans la vie. L'art est une force positive, une force cinétique dans la nature, une force qui doit être appliquée. Penser que seuls les peintres doivent dessiner est une forme d'incompréhension. L'art commence par la géométrie. Celui qui ne comprend pas les mathématiques et la géométrie ne peut pas être peintre. La géométrie est la base de la peinture. Celui qui travaille sur lui-même, qui dessine, chante ou étudie, supporte mieux les souffrances.

Nombreux sont ceux qui se plaignent de souffrir. Ils se sentent tristes, seuls, malheureux et spirituellement mal disposés. La raison en vient qu'ils se trouvent dans une région déserte, soit du monde physique, soit du monde astral, soit du monde intellectuel.

Ainsi, selon l'état dans lequel ils se trouvent les gens peuvent être dépourvus de quelque chose. Nous disons, alors, que celui à qui il manque quelque chose souffre toujours. Pourquoi le pauvre souffre-t-il ? – Il n'a pas d'argent. Pourquoi l'anémique souffre-t-il ? – Il manque de sang. Pourquoi l'ignorant souffre-t-il ? – Les connaissances lui manquent. Pourquoi le malade souffre-t-il ? – La santé lui manque ; il n'a pas assez de forces vitales. La vie est un courant d'énergies qui doivent se déverser dans chaque homme. Afin de ne pas souffrir, il doit travailler et progresser. Si un homme intelligent reste sans travail, certainement qu'il deviendra peintre. L'art de peindre est une méthode que l'on peut utiliser pour transformer les énergies. Si vous êtes mal disposé, prenez une feuille de papier et un crayon et commencez à dessiner pour vous-même. Il n'est pas nécessaire d'exposer vos peintures aux yeux de tous. Faites une exposition pour vous-même. Quand vous vous ennuyez, dessinez un haut sommet montagneux couvert d'une épaisse couche de neige qui fond à certains endroits et forme des torrents, des sources, des rivières. Dessinez, ensuite, une vallée couverte de fleurs. Sur une autre toile, dessinez une large rivière bordée d'arbres fruitiers, où une partie de l'eau sera déviée et arrosera un beau jardin fleuri. D'autre part, vous pouvez aller un jour au bord de la mer et la dessiner avec des bateaux flottant sur ses flots. Et si vous ne pouvez pas peindre ces tableaux d'après la réalité, faites-le mentalement. Imaginez que vous montez sur un sommet de montagne, que vous descendez dans une vallée, que vous plantez des arbres et des fleurs que vous cultivez. Imaginez que vous allez mentalement au bord de la mer, que vous voyagez sur une barque ou sur un bateau et que vous revenez. En dessinant en imagination, mentalement, vous transformerez votre état et vous redeviendrez gai et joyeux.

Quelqu'un se plaint de ne pas avoir d'amis. Il ne dépend que de lui de se créer des amis. Que coûte à l'homme de faire un jardin. Il achètera des graines, les sèmera, les arrosera et ne s'apercevra pas comment les graines ont donné des plantes qui fleuriront et

répondront au loin leur parfum. Celui-ci attirera des êtres lumineux du monde invisible qui laisseront leur bénédiction. Au moment où l'homme est plongé dans ses pensées, dans un travail, un être lumineux du monde invisible visite son jardin et bénit son travail.

Une autre fois, un de vos proches viendra du monde invisible pour se promener dans votre jardin. Vous serez prêt à le nourrir et à l'habiller. Vous direz peut être que cela n'est qu'un amusement. Quand une mère met au monde un enfant et rêve de la façon dont il grandira et ce qu'il deviendra, n'est-ce pas un amusement ? L'intellect de l'homme s'amuse et il y a une beauté dans cet amusement. L'enfant se développe, grandit et un jour, passe dans l'autre monde, alors la mère reste à nouveau seule. Où est son enfant ? Il n'y en a pas. Dans son imagination, la mère a dessiné plusieurs tableaux, invisibles aux autres, mais dont il reste quelque chose pour elle.

Je demande : où est le réel dans la vie ? – Le réel se trouve dans la créativité. L'intellect crée. Donc, ce que crée l'intellect est réel. La réalité a la propriété de grandir. Le fait que les choses apparaissent et disparaissent à nouveau, ne prouve pas qu'elles ne sont pas réelles. Tout ce que nous aimons devient clair pour nous et ce que nous n'aimons pas nous reste obscur. Ce que nous aimons s'approche de nous, et ce que nous n'aimons pas, s'en éloigne. À l'instant où vous avez une pensée hostile envers quelque chose, elle disparaît immédiatement et s'éloigne de vous. Quelqu'un se plaint de ne pas avoir de connaissances, de ne pas être instruit. Si, par nature, tu aimes la connaissance et la science, elles viendront coûte que coûte près de toi. Cependant, cela ne signifie pas que la science viendra près de toi comme l'argent dans ta poche. Une telle loi n'existe pas. Science et connaissance s'acquerraient avec des efforts, du travail et de l'application.

Les disciples attendent de leur Maître plus qu'il ne faut. Le Maître peut donner beaucoup de connaissances à ses disciples, mais ensuite il les éprouvera. S'ils ont bien appris leurs leçons, il

leur donnera de nouvelles conférences, de nouvelles leçons ; s'ils n'ont pas bien appris leurs leçons, il ne leur apportera plus aucunes connaissances. L'application est exigée du disciple, non comme le propose l'église évangéliste, des orthodoxes, ou des occultistes.

Revenons, maintenant, à l'art en tant que méthode d'éducation. Avec l'art, l'homme éduque aussi son foyer. En parlant de l'art en tant que méthode d'éducation, je ne sous-entends pas seulement la peinture, mais l'art au sens large. La peinture seule ne suffit pas à l'éducation du disciple. Il faut lui en ajouter d'autres : la musique, le chant, la poésie, etc. Quand vous aurez commencé à peindre, ajoutez la musique. Après le tableau que vous aurez réalisé de votre jardin, commencez à jouer et à chanter. Si vous ne pouvez pas jouer ou chanter, commencez à écrire des poèmes et à les déclamer. Vous les déclamerez aux fleurs et aux arbres. Il n'existe pas de meilleurs auditoires que les arbres et les fleurs. Ils écoutent sans vous critiquer. Un monde dans lequel existe la critique n'est pas un monde normal. Critiquer et raisonner sont deux choses différentes. L'homme doit toujours penser, raisonner et cela pas seulement quand il se trouve en difficulté. Les Turcs disent : l'intelligence de l'infidèle travaille seulement quand il s'enfuit, alors qu'il est poursuivi. On peut aussi dire cela des animaux. L'intelligence des animaux ne travaille que lorsqu'ils sont poursuivis, quand ils se trouvent en danger. Se contenter de raisonner n'est pas suffisant, le disciple doit mettre en pratique. Il doit appliquer toute connaissance qu'il reçoit. On n'exige pas du disciple une application ordinaire, mais une application incluant de la créativité, du génie et de l'ingéniosité. Dans l'application, chacun doit toujours manifester son talent. Sans cela, les choses restent étrangères et non élaborées.

Quand on parle d'art, essayez d'écrire les lettres de l'alphabet en les rangeant de telle sorte qu'un ordre complet et fini soit créé. En effet, c'est tout un art d'écrire les lettres dans un ordre tel qu'elles forment des syllabes, puis à partir de celles-ci, des mots, et à partir de mots, d'écrire des phrases. Enfin, à partir de phrases, un discours d'un bon contenu, logique et grammaticalement correct et

bien construit. Il existe un art dans l'organisation des lettres, tout autant que dans les tons de la musique ou dans le chant, tout comme dans le langage. Les gens peuvent vous écouter quand vous parlez, jouez ou chantez, mais seulement s'ils voient en vous un certain art capable de les satisfaire. Comment un professeur pourrait être satisfait si ses élèves n'apprennent rien, ou ne comprennent pas ? Comment des élèves pourraient être satisfaits si leur professeur ne peut enseigner ou s'il n'a pas de connaissances ? Comment et avec quoi satisferiez-vous un ange descendu du Ciel venu près de vous ? Vous souhaitez que l'Esprit vienne près de vous pour vous guider. Pour que l'Esprit vienne, vous devez être prêt à accomplir tout ce qu'il vous dira. Si vous ne le comprenez pas, vous le critiquerez et vous ne profiterez pas de ses connaissances.

Un prince européen invita chez lui un paysan. Le prince donna l'ordre à ses serviteurs de préparer les mets les meilleurs, de mettre la table avec goût et raffinement. Il voulait recevoir le paysan comme un hôte cher et important. Quand il s'assit pour manger, le paysan regarda les cuillères, les fourchettes et les couteaux posés sur la table, mais il rompit le pain et commença à tremper directement ses bouchées dans le plat. Le prince ordonna immédiatement à ses serviteurs de remporter fourchettes et cuillères et commença, lui aussi, à tremper ses bouchées dans le plat, à manger sans fourchette, comme le faisait le paysan. Par là, il voulait exprimer du respect à son invité.

Donc, quand un ange vient chez vous en tant qu'invité, vous aussi vous devez tremper vos bouchées comme il le fait. C'est une loi. Si vous ne trempiez pas vos bouchées comme le fait l'ange, ou si vous ne les trempiez pas, par exemple, comme moi, alors que je suis votre invité, votre affaire serait terminée. Si j'étais votre invité, je tremperais mes bouchées comme je le ferais chez moi ; à l'inverse, si vous étiez mon invité je les tremperais comme vous le feriez. Ce sont des règles et des lois élémentaires qui doivent être appliquées dans la nouvelle éthique. Dans la vie il y a de belles choses, mais cela dépend de la façon dont on les voit. Celui qui

voit la vie du bon côté, verra dans les erreurs des gens leurs futures vertus. Pourquoi ? – Parce que nous ne savons pas encore en quoi consistent les véritables erreurs. Votre morale n'est pas déterminée, en conséquence les choses en vous ne sont pas absolues. Ne pensez pas que votre morale soit unique, absolue et déterminée. La nature se sert d'autres règles, d'autres lois et d'une autre morale, complètement différente de celle d'après laquelle vous vivez. Les méthodes avec lesquelles la nature travaille sont différentes des vôtres. Les méthodes, les règles et les lois dans la vie humaine ne sont pas absolues, à la suite de quoi les gens hésitent, doutent les uns des autres. Dans cette situation, ils s'ennuient, et n'ont pas le désir de vivre. Ne pas vouloir vivre signifie avoir déjà dessiné son tableau.

Ce soir, vous avez lu les thèmes sur « les traits caractéristiques de l'homme et des animaux ». Vous dites que l'homme se distingue des animaux par la pensée. L'homme est un être qui pense. Il est plus juste de comparer l'homme à l'homme plutôt que l'homme à l'animal et de chercher les traits de caractère qui les distinguent. Pourquoi l'homme ne peut-il être comparé à l'animal ? – Imaginez que vous ayez cent bougies éteintes et une bougie allumée. Pouvez-vous comparer les bougies éteintes à celle qui est allumée ? – La comparaison ne peut être faite qu'entre deux bougies allumées, non entre une bougie allumée et une bougie qui ne l'est pas. Ainsi, comparer l'homme à l'animal revient à comparer la bougie allumée à celle qui ne l'est pas. L'animal n'a pas ce feu en lui, cette flamme, cette lumière qui se trouve en l'homme. Alors, comment les comparerez-vous ? – L'homme se caractérise par la pensée, ce que n'a pas l'animal. L'animal, c'est le matériel de la bougie, mais il ne produit pas de flamme, ne donne pas de lumière. Ainsi, vous pouvez comparer une bougie allumée avec une bougie non allumée d'après la pureté de la substance dont elles sont faites ou selon la taille de la mèche, mais en aucun cas selon la lumière. Quand vous comparez les gens, ayez en vue leurs vertus : comparez l'amour de l'un avec celui d'un autre ; la raison de l'un avec

celle d'un autre, etc. Seules des choses évidentes et de même nature peuvent être comparées ou juxtaposées.

Vous dites : « Un tel est un homme bon. » – On ne parle pas de la bonté de l'homme, elle s'éprouve. Quelqu'un prêche que nous devons nous entraider. Cependant, près de lui habitent dix pauvres. L'un d'eux vient chez lui et demande de l'aide. Combien d'argent lui donner en ce cas pour l'aider ? – De quoi l'assurer pour une seule journée, car la terre tourne autour de son axe une fois par jour. Si quelqu'un veut cent lévas, vous l'amènerez près d'une roue qui tourne et vous lui direz que vous lui donnerez cent lévas, mais à condition qu'il fasse un tour de roue. S'il veut mille lévas, vous lui direz de faire alors dix tours de roue. Cela signifie signer une traite. En tournant avec la roue, vous serez bénis. Quelqu'un vient, demande de l'argent, mais refuse de tourner avec la roue. Une telle loi n'existe pas dans la nature. En effet, celui qui est prêt à monter sur la roue et à tourner avec elle aura toujours de l'argent. Celui qui n'est pas prêt à le faire, n'aura jamais d'argent. Donc, quand la roue tourne autour de son axe, il y aura de l'argent, dès que le mouvement cessera, il n'y aura plus d'argent. Cela n'est pas seulement une image, ou une façon de parler, mais une réalité.

En tant que disciples, vous devez apprendre ce qui est essentiel dans la vie, afin de discerner ce qui est constant, durable, de ce qui est inconstant et transitoire. Arrivés à cette distinction, vous changerez votre façon de vivre. Les animaux, les plantes vivent à leur manière, mais les disciples, qui sont entrés dans le nouveau, dans la vie divine, ne peuvent vivre à leur guise ; ils doivent vivre d'une manière nouvelle : selon la loi divine. Dans cette vie, les lois sont complètement différentes de celles de la vie ordinaire. Tant que l'enfant est chez lui, chez sa mère, il peut vivre comme bon lui semble, mais dès qu'il entre dans l'école, il doit obéir aux lois qui y existent. Tels sont l'ordre et la règle dans la nature vivante. Celui qui veut progresser, être en bonne santé, doit suivre les lois et leur obéir. Dans ce cas, tout peut être réalisé, rien n'est irréalisable.

Qui ne peut peindre un tableau ou un portrait ? – Chacun peut être peintre. Il prendra un appareil photo, le placera devant le sujet et ensuite, développera la pellicule. En quelques minutes seulement, le portrait sera prêt. Quel plus grand art y a-t-il que celui de peindre l'homme tel qu'il est, sans aucune retouche, sans aucun polissage ? Dessinez l'ouvrier dans le champ tel qu'il est : buriné, brûlé par le soleil et musclé. Dessinez l'aristocrate tel qu'il est : pâle, délicat. A la vue du premier portrait, vous devinerez qu'il représente un ouvrier dans un champ, tandis que sur le deuxième portrait, vous reconnaîtrez l'homme qui vécut dans l'abondance et librement. Cela signifie dessiner les choses telles qu'elles sont en réalité. Quand vous dessinez les choses en imagination, vous pouvez dessiner ce que vous voulez et comme vous le désirez. Cependant, si vous copiez quelque chose, de la précision est exigée. Celui qui veut devenir un peintre de talent, de génie, doit être attentif à beaucoup de choses ; il doit veiller aux moindres détails.

Le travail, l'étude et l'application sont exigés de tous. Ce que vous apprenez, appliquez-le. Faites des expériences si vous voulez obtenir des résultats. Sinon, les connaissances vont s'aigrir. La connaissance, les idées ont un poids déterminé ; si vous ne les mettez pas en pratique dans votre vie, elles commenceront à peser sur votre système nerveux, à la suite de quoi votre organisme tombera malade. Chaque connaissance, chaque idée doit être transformée en énergie cinétique

Vous dites que l'homme doit être bon et qu'il peut l'être. En affirmant cela, avez-vous fait des expériences pour voir jusqu'à quel point cela s'avère vrai ? Si vous dites que l'homme peut se corriger, faites une expérience pour voir jusqu'à quel point votre pensée est forte et combien elle peut influencer celle des autres. Par exemple, vous entrez dans un bistrot et à une des tables, vous voyez une de vos connaissances en train de boire du vin. Vous vous asseyez près d'elle et dites au tenancier : « S'il vous plaît, pouvez-vous me servir un thé ? » – « C'est possible » – Tout de suite, il vous apporte un thé, et vous commencez à le boire. Pen-

dant ce temps, vous vous adressez mentalement à votre connaissance en lui disant de commander un thé afin que vous puissiez boire ensemble. Alors, à un moment donné, vous constatez que votre connaissance écarte le verre de vin et commence à tapoter sur la table, puis demande au garçon de lui apporter, à lui aussi, une tasse de thé. Dès que vous commencez à boire tous les deux du thé, une liaison plus étroite se crée entre vous. Cela montre que votre pensée a donné un résultat. Ensuite, vous continuez à vous adresser à elle mentalement. Vous lui dites qu'elle doit prendre soin de sa famille, ne pas se ruiner matériellement, etc. Par contre, si vous commencez à lui dire verbalement qu'elle ne doit pas boire et ne pas se ruiner à tout dépenser, elle s'opposera à vos paroles et vous dira : « Veux-tu devenir prédicateur ? Je me passe de tes conseils. Je boirai et gaspillerai mon argent comme bon me semble, cela n'est pas ton affaire. »

Ce sont des méthodes différentes, dont l'homme peut se servir. La première est la nouvelle – la deuxième, l'ancienne. Ces méthodes diffèrent radicalement. Avec la première méthode, vous gagnerez un ami qui vous remerciera toujours. Il sera toujours content de vous et vous suivra dans la vie. Avec la deuxième méthode, vous pouvez même perdre votre ami. Vous devez seulement appliquer. En appliquant vous acquerrez de plus en plus de connaissances. À l'heure actuelle, vous avez beaucoup de connaissances, et si vous ne les appliquez pas, vous aurez à en éprouver le côté négatif. Alors, vous acquerrez des connaissances, mais avec beaucoup de difficultés et de souffrances. Dans cette situation, vous en viendrez à douter et vous perdrez la juste direction de votre mouvement. Ce n'est pas mal que vous vous mettiez à douter, mais il faut que vous fassiez scientifiquement des expériences pour vérifier jusqu'à quel point ce doute est réel.

En vous observant, vous constaterez combien de fois vos états changent en une journée. Actuellement, vous êtes gai et joyeux, et une demi-heure ou une heure plus tard, vous voilà triste ! Ces changements d'état ne sont pas fortuits ; la plupart du temps, ils

sont dus à une accumulation excessive de fer dans le sang. Parfois, c'est une quantité excessive de phosphore qui s'accumule dans le sang, ou bien de cuivre, d'argent ou d'un autre élément, qui, ne pouvant être assimilés par l'organisme, se révèlent être à l'origine de certains états psychologiques particuliers ou bien d'états malades. Comment se libérer de ce fer en excès dans le sang ? Par exemple, quand une trop grande quantité de sucre s'accumule dans le sang, l'homme souffre de diabète. Pour améliorer cet état, certains recommandent de manger jusqu'à 200 à 300g de beurre frais par jour, et d'éviter l'utilisation des protéines du pain, ou autre ! D'autre part, si l'homme a trop d'or dans le sang, il devient expansif, énergique, prend de l'ampleur et dépense trop d'énergie. En même temps, se développent en lui la fierté et la vanité. Mis à part ces éléments, d'autres entrent dans la composition du sang de l'homme. Ils appartiennent au plan physique, et certains éléments entrent directement dans la vie et la transforment. Si vous vous trouviez dans une région où ces éléments ont pénétré, vous éprouveriez une grande peur. Pourquoi ? – Parce que vous n'en comprendriez pas le caractère et que vous ne pourriez en venir à bout.

Un jour, un officier lut une revue spirituelle dans laquelle on parlait de phénomènes reconnus comme étant mystérieux dans la vie, et il eut si peur qu'il ne pouvait plus sortir seul le soir. Il dit à sa femme : « Pour ce qui est du monde physique, je n'ai pas peur ; j'ai une épée et un fusil, je peux faire face, mais concernant les choses invisibles, je suis démuni. »

Qu'est-ce que cela signifie ? – Qu'il existe dans la vie différentes tâches qui doivent être correctement résolues. La difficulté vient du fait que ces tâches n'appartiennent pas au monde physique, mais à un monde plus élevé où les conditions sont plus difficiles. Pour cela, de la science est exigée, et non la critique. La critique a aussi un sens, mais elle doit être à sa place. Tout ce que vous faites doit être fait au bon moment et au bon endroit.

Vous voulez tous que je vous dise quelque chose de nouveau. Comment réagiriez-vous si je vous disais de partir ce soir

d'Izgrev, à minuit, juste pour monter à Vitocha ? Vous auriez aussitôt peur, en vous demandant ce que vous deviendriez en accomplissant tout de suite cette tâche. Vous portez tous des vêtements fins et légers et pour cela, vous craindriez de prendre froid. Afin que vous n'ayez pas peur, je ferai d'abord seul l'expérience d'aller à Vitocha avec des vêtements légers et des chaussettes fines. Je le ferai pour vous montrer qu'il existe dans la nature de nombreuses forces dont l'homme peut se servir. Il peut toujours utiliser ces forces si cela concerne le bien-être de toute l'humanité au même titre que le sien.

Une chose est exigée de vous : celle de vous protéger du doute. C'est une science que vous devez apprendre. Si le doute envahissait votre cerveau, vous vous trouveriez dans un état anormal. Il renforcerait vos sentiments et réveillerait en vous la peur. Le sentiment de peur est très développé chez les animaux. Quand la peur se réveille en l'homme, beaucoup de chaleur afflue dans le centre cérébral concerné et il en résulte une certaine anomalie dans l'organisme, laquelle montre que l'équilibre entre les forces qui agissent en lui est perturbé. Pour restituer l'état normal, un hémisphère du cerveau doit être traversé par des courants chauds, et l'autre, par des courants froids.

Lorsque je parle d'anomalies ou d'états maladifs dans l'organisme, vous prenez peur, car vous n'êtes pas prêts, vous n'avez pas les connaissances positives en mesure de transformer vos forces. Quelqu'un se plaint d'avoir mal à la tête et craint que son cerveau ne tombe malade. – Non, le cerveau ne tombe jamais malade ! La cause des maux de tête est ailleurs, non dans une maladie du cerveau. Le cerveau est très résistant. Sur dix mille malades, un seul cas peut provenir d'une maladie du cerveau. En outre, la partie postérieure du cerveau peut tomber malade, mais exceptionnellement la partie antérieure. La maladie de la partie postérieure du cerveau résulte d'un certain conflit entre le cœur et l'intellect. Quand la partie postérieure du cerveau tombe malade, on constate toujours une élévation de la température. Si cette élévation de la

température est éliminée, le malade guérit ; sinon des complications apparaissent. Si la maladie de la partie postérieure du cerveau est rare pour l'homme ordinaire, elle l'est d'autant plus pour le disciple. Parfois, le disciple se plaint d'une forte tension dans la tête et dit que son cerveau va éclater. – Non, le cerveau ne peut éclater. Le monde invisible crée ces tensions pour provoquer une certaine secousse dans la conscience du disciple. Cette secousse a en vue de réveiller sa conscience. Le cerveau a besoin de secousses. De telles secousses se produisent et se font chez tous les hommes de talent et de génie, après quoi leur pensée donne naissance à quelque chose de beau et de sublime. Lisez l'histoire des grands hommes pour voir par quelles épreuves et souffrances ils sont passés avant de donner naissance à quelque chose de nouveau. S'il en est ainsi, ne pensez pas que vous échapperez aux souffrances. Vous aussi, vous passerez à travers des souffrances et des épreuves correspondant à votre développement. Le sachant, vous ne devez pas vous troubler. Soyez des héros afin de supporter tout ce que la Providence vous a réservé.

« Sois toujours fidèle, pur, véridique et doux, et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Conférence de la classe commune, tenue le 11 janvier 1928, Sofia.
(D'après l'édition de 1935, Sofia.)